NOUVEAUTÉ – BORINAGE

Des modules préfabriqués pour SDF à Boussu : les autres CPAS n'en voulaient pas

Ces cabanes ont été fournies gratuitement par l'ASBL « La Spirale » à la commune, seule demandeuse

Elles ont été surélevées, posées, aménagées dans la cour du CPAS et même décorées, faisant la fierté de Boussu mercredi matin. Ces deux cabanes en bois, la commune les doit à l'ASBL « La Spirale ». Il y a huit mois, ce collectif d'artistes a eu l'idée de construire des abris permanents, munis d'un lit et d'une table notamment, destinés aux personnes sans domicile fixe. Ensuite, l'ASBL a proposé gratuitement ses créations aux 259 CPAS. Seul candidat, Boussu…

« *Les autres CPAS ont sans doute cru à une arnaque* ». Par ces quelques mots, le président de l'ASBL « La Spirale », centre d'éducation permanente, a répondu ce mercredi à une question que l'on peut légitimement se poser : pourquoi seul le CPAS de Boussu a réagi à l'appel d'une association offrant gratuitement deux cabanes en bois pour SDF ? « *Notre but est simplement de permettre aux personnes dans le besoin de dormir ailleurs que dans la rue, avant que les services publics ne leur trouvent un logement* », a insisté Yves Watterman, qui avait lancé l'appel aux 259 CPAS.

« ÊTRE DES PRÉCURSEURS »

Hier matin, lors de l'installation de ces deux modules préfabriqués de trois mètres sur 1 mètre 50, la commune de Boussu n'avait pas l'air de regretter son choix, bien au contraire. « *Nous ne pouvions pas laisser passer cette opportunité. Nous nous sommes dit que pour une fois, la fée généreuse passait à Boussu. J'espère que nous serons des précurseurs et que d'autres communes suivront. Je pense que beaucoup vont nous envier* », a commenté le bourgmestre Jean-Claude Debiève.

Préfabriquées, ces cabanes ont pris de la hauteur avant d'être posées dans la cour du CPAS. À l'intérieur, on y trouve un lit, une table ou encore des éléments de décoration. « *Ces cabanes, je les ai conçues en me mettant à la place de quelqu'un sous un tas de cartons. Pour ne pas dormir de cette façon, qu'est ce qu'il me faudrait ?* », s'est rappelé Guy Deltour, le sculpteur ayant conçu ces deux modules. *À partir de là, j'ai imaginé ces espaces comprenant un lit, une table ou encore une étagère. Un endroit où l'on peut se tenir debout, héberger un animal, manger, lire, s'asseoir à deux ou trois, et avoir chaud. J'ai également voulu que ce soit des lieux sécurisés.* »

Pour arriver à ce résultat, l'ASBL, qui rassemble 54 membres permanents, a d'abord sensibilisé les pouvoirs publics. « *C'est parti d'une auberge espagnole, nous en organisons une chaque mois. À cette occasion, Guy Deltour a initié le projet. Nous avions alors deux options : soit faire une opération commando en les installant sans demander, soit trouver des partenaires. Afin de sensibiliser les pouvoirs publics, nous avons d'abord lancé la construction, grâce notamment à l'entreprise Artbois* (voir réaction ci-après) *qui nous a fourni tous les matériaux lourds en mettant son atelier à disposition.* »

MOINS DE 3.500 €

Pour la conception d'une telle cabane, comptez entre 3.000 et 3.500 euros, sans main-d'œuvre

L'aide de bénévoles et de mécènes, un appel sur les réseaux sociaux et des dons, entre autres, ont finalement permis à « un toit pour toi » de voir le jour. Pour la conception, comptez entre 3.000 et 3.500 euros. Un montant qui n'a donc pas dû être déboursé par Boussu. « *La seule condition est un engagement de convention, selon lequel seuls les SDF peuvent en bénéficier* », complète Yves Watterman. Ces modules étant des prototypes, l'ASBL attend désormais d'avoir des retours avant, peut-être, de multiplier ces cabanes en cas d'autres demandes.

C.M.

1. et 4. et 5. Préfabriquées, ces cabanes ont pris de la hauteur ce mercredi avant d'être posées dans la cour du CPAS de Boussu. 2. À l'intérieur, on y trouve notamment un lit, une table et des éléments de décoration. 3. Yves Watterman, président de l'ASBL « Spirale », était très fier. © C.M.

Réactions

« Dommage tout de même d'en arriver là »

© C.M.

Jean Peeters
Front commun des SDF

Venu en observateur, Jean Peeters, secrétaire du front commun belge des SDF, avait deux points de vue. « Cela me fait un peu penser aux maisons à roulettes créées à Charleroi. Ce qui est positif dans ce cas-ci, c'est que ces cabanes sont bien isolées, on peut y entrer et en sortir comme on veut. Par contre, je trouve vraiment dommage qu'il faille en arriver là, alors qu'il y a certainement des logements vides qui permettraient d'accueillir des personnes en difficulté. »

C.M.

© C.M.

Domenico PARDO
Président du CPAS

Le CPAS de Boussu insiste sur un point, ces cabanes ne sont pas des logements définitifs, mais bien une solution qui restera transitoire. « De notre côté, nous assurons un suivi social derrière cet abris. Le but pour les bénéficiaires n'est pas de rester ad vitam eternam. Nous n'allons pas obliger quelqu'un à s'intégrer, s'il souhaite seulement reprendre des forces par exemple. Concrètement, nous fonctionnerons par rapport à l'urgence. »

C.M.

© C.M.

Patrick VANHORENBEECK
Société Artbois

Patrick Vanhorenbeeck, de la société Artbois, n'a pas hésité avant de fournir gratuitement les matériaux. « En fait, cela me paraissait évident, tout simplement. Il faut que chacun fasse un effort. Je pense sincèrement que les sans-abri sont laissés pour compte. Cela n'a pas été si simple de trouver une administration désireuse de se lancer dans l'aventure. La commune de Boussu n'a pas eu peur de se mouiller et de montrer l'exemple à suivre. »

C.M.

SNCB

2 voleurs de câbles arrêtés à Mons

Deux voleurs de câbles roumains ont été présentés mardi après-midi par la police fédérale des chemins de fer (SPC) de Mons auprès du juge d'instruction du parquet de Mons. Les deux individus avaient été interpellés sur l'autoroute à Mons au terme d'une course poursuite après un vol de câbles de la route du Hainaut et la police des chemins de fer de Mons a permis d'intercepter le véhicule des suspects et d'arrêter les auteurs sur l'autoroute de Mons, notamment grâce aux barrages mis en place.

Le véhicule des auteurs et divers outils ont été saisis. Le butin, des paquets de câbles de trois mètres ainsi que des fagots d'un mètre pesant environ une tonne, avait été déchargé de la camionnette pour permettre aux auteurs de prendre la fuite. Le matériel volé a été restitué à Tuc Rail.

ont blessé un ouvrier de la firme Strukton travaillant sur le chantier en forçant, avec leur camionnette Ford Transit, un barrage de deux véhicules appartenant aux ouvriers tentant de les retenir, a précisé la police fédérale dans un communiqué. Un ouvrier de Strukton a entamé une course

MONS

Attention travaux à la chaussée du Rœulx

Du 14 mars au 29 avril 2016 (selon les conditions météo), des travaux de pose de câbles seront effectués entre le Domaine des Bruyères et le Chemin des Mourdreux. Ce chantier se déroulera sur une distance de moins de 100 m sur la moitié de la chaussée. En conséquence, la police de Mons-Quévy nous informe de